

Les médias

L'établissement d'un nombre limité mais actif de journalistes canadiens à Pékin a accru l'intérêt que porte le public canadien à la Chine. A l'heure actuelle, trois des quatre correspondants canadiens résidant en Asie sont affectés à Pékin, l'un par le Globe and Mail (qui a un bureau à Pékin depuis 1959), un autre par le réseau CBC, et le dernier, par le réseau CTV. L'Agence Chine Nouvelle a deux correspondants à Ottawa.

Conclusion

Bien que le Canada ne jouisse plus de la position spéciale qui était la sienne immédiatement après sa reconnaissance du Gouvernement de Pékin en 1970, il demeure un pays qui intéresse beaucoup la Chine. Les efforts concrets faits par le Canada depuis 1970 pour amener la Chine à s'intégrer pleinement à la communauté internationale, et les facteurs qui ont contribué à la reconnaissance du gouvernement de Pékin ont jeté les assises d'une bonne entente qu'il est possible de faire fructifier. Les perspectives de coopération futures sur le plan commercial, politique et culturel ainsi que dans d'autres domaines sont bonnes, les deux parties cherchant à étendre leurs relations fondées sur le respect mutuel et la réciprocité des avantages.